

Le rôle des importations dans la dégradation du solde commercial agricole et agroalimentaire de la France

20 janvier 2020

En décembre 2019, la Direction générale des douanes et droits indirects (DGDDI) a publié un document étudiant l'évolution du solde commercial agricole et agroalimentaire de la France, et les causes de sa dégradation entre 2010 et 2018. L'analyse est réalisée à partir des données douanières et d'Eurostat. Cet article apporte de nouveaux éléments de compréhension sur l'évolution des importations, en distinguant celles en volume et celles en valeur.

Les auteurs analysent d'abord l'évolution globale du solde agricole et agroalimentaire sur la période étudiée. Ils montrent qu'il demeure excédentaire en 2018 mais s'est réduit de 1,1 milliard d'€ depuis 2010. Cette dégradation s'explique, selon l'étude, par la hausse des importations en valeur. Les fruits frais et transformés sont les principaux contributeurs, avec un accroissement de 5,2 % en moyenne annuelle entre 2010 et 2018. Les légumes, la viande et les produits laitiers voient également leur déficit s'accroître du fait d'importations plus dynamiques que les exportations.

L'étude montre ensuite que l'accroissement des importations en valeur de fruits et légumes non transformés s'explique, pour près de la moitié, par la hausse des valeurs unitaires. Selon les auteurs, celle-ci est causée par l'augmentation de la demande et des prix, traduisant de nouvelles habitudes de consommation des ménages, privilégiant davantage les produits d'origine végétale (en particulier l'avocat, de plus en plus prisé dans la cuisine occidentale). Les autres facteurs avancés sont une plus forte consommation hors saison de fruits (oranges) et la montée en gamme des importations pour certains produits (tomates). En ce qui concerne les produits laitiers, des valeurs unitaires plus élevées expliquent plus de 70 % de l'augmentation des importations. En sont responsables, en premier lieu, les prix mondiaux du beurre, tirés par la demande chinoise qui s'oriente vers des produits occidentaux tels que les viennoiseries. Pour la viande, l'accroissement des valeurs unitaires est surtout significatif pour le porc et il s'explique par une augmentation des importations de viande transformée. Enfin, tous produits confondus, la hausse des quantités importées de certains produits compense les baisses pour d'autres, et la valeur unitaire moyenne expliquerait l'essentiel de